



CAMEROUN

Un herbier pour former des spécialistes de la faune africaine

Deux ans d'études à l'École de faune de Garoua permettent aux étudiants de devenir des spécialistes de la faune des aires protégées de l'Afrique francophone. Dans ce cursus de formation, la botanique occupe une place de choix et l'herbier est la clé de la pédagogie.



En botanique comme en mycologie, un herbier est une collection de plantes séchées et pressées entre des feuilles de papier. Le terme herbier peut également désigner l'établissement ou l'institution qui assure la conservation d'une collection botanique. L'herbier de l'École de faune de Garoua correspond aux deux acceptions. Mis en place au début des années 1970, peu après la création de l'École, il constitue l'unique col-

lection botanique dans la région du grand nord du Cameroun et les pays environnants.

Dans une salle d'une cinquantaine de mètres carrés, six armoires abritent près de 18 000 échantillons dont l'originalité est de délivrer des données sur l'utilisation des espèces végétales par la faune sauvage.

Support de formation. Cependant, au-delà de l'outil reconnu et utilisé par les scientifiques, l'herbier est également devenu l'outil didactique clé de la formation des étudiants de l'école de Garoua.

Ce choix pédagogique s'appuie sur

le constat que la perte des habitats est la principale cause de l'érosion de la biodiversité. En effet, leurs modifications déclenchent en général des migrations de la faune sauvage, cycliques ou définitives, en fonction de l'ampleur du phénomène.

L'herborisation, c'est-à-dire la confection et la mise en collection, demeure alors incontournable pour toute étude crédible portant sur la végétation d'une zone donnée. Par ailleurs, la connaissance de la croissance, la dynamique et la valeur bromatologique¹ des plantes permettent d'orienter les décisions de gestion. C'est le cas du régime de la

REPÈRE

L'École de faune de Garoua

Créée en 1970, l'École de faune de Garoua s'adresse à des ressortissants de l'Afrique francophone. Dix-sept nationalités sont représentées. Cette institution à vocation régionale vise à outiller les étudiants dans le domaine de l'aménagement de l'habitat, de la gestion de la faune et des ressources naturelles liées aux aires protégées.

Elle instruit des ressortissants à des écologies très diversifiées : milieu équatorial (Congo, Gabon, Cameroun, RDC, Togo, Bénin, Burundi, Rwanda...), Afrique de l'Ouest, milieu désertique et subdésertiques (Mali, Niger, Sénégal, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Tchad...) et même, Madagascar et Europe.

Les deux cursus de base se sont enrichis, en 2008, d'un cycle post-universitaire avec le recrutement de

dix stagiaires représentant sept nationalités.

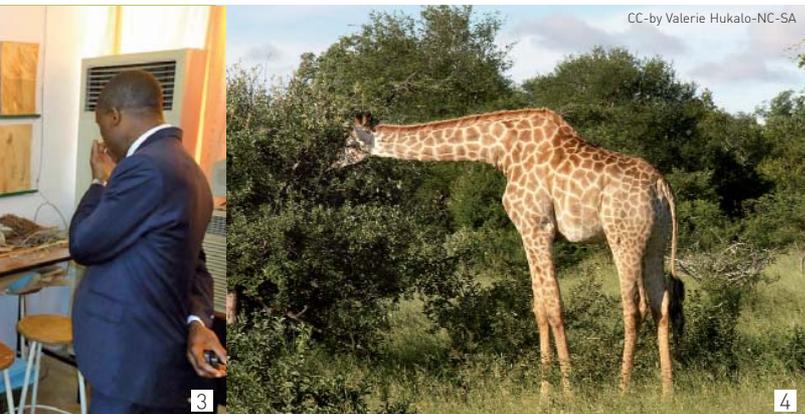
La botanique tient une place de choix dans l'apprentissage. Pour mener à bien sa responsabilité, l'École de faune a mis sur pied un herbier qui assure la conservation permanente des échantillons pour l'illustration des enseignements et la recherche.

L'herbier est le premier des trois laboratoires du département de l'aménagement et de la gestion des habitats de la faune. Le second est celui des espaces sylvicoles de l'enceinte de l'école ; le troisième est le réseau de vingt aires protégées et les nombreuses zones cynégétiques qui les ceignent.

Gageons de l'efficacité des 2 500 cadres ou cadres intermédiaires déjà formés en gestion des aires protégées. ● www.ecoledefaune.org

EN SAVOIR PLUS

<http://ecoledefaune.blogspot.com>



CC-by Valerie Hukalo-NC-SA

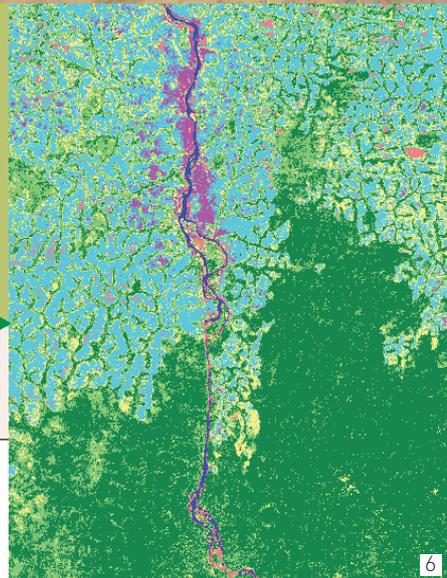


Mbamba Mbamba Jean Paul Kevin

1. Deux échantillons botaniques issus des dernières missions de collecte de l'école de faune. • 2. Exposé d'un herbier élaboré par un étudiant au ministre en charge de l'environnement. • 3. Le ministre devant une paille à carpothèque. • 4. Une girafe dans une aire protégée. • 5. Sur le terrain, les étudiants suivent le cours d'aménagement des pâturages.

6. Carte : d'années en années, des images satellites surveillent la dynamique de la végétation de l'aire protégée. Ci-contre, la carte de 2005. En comparaison avec celle de 1986, elle montre que la végétation s'est étendue sur l'écotone forêt-savane qui traverse l'Afrique centrale, à une vitesse moyenne de 200 ha/an.

- Écotone
- Savane herbeuse
- Savane périforestière
- Forêt de colonisation
- Forêt dense
- Rivière
- Sol nu, roche



mise à feu dans les parcs nationaux, de l'évaluation de la capacité des pâturages naturels ou encore des améliorations à leur apporter dans le cas des *games-ranches*².

Enseignement. Dès leur arrivée en septembre, les étudiants sont initiés à la reconnaissance des herbacées et graminées jusqu'en début de la saison sèche en décembre. L'herbe sèche, en effet, rend difficile la reconnaissance des espèces, aptitude indispensable à la gestion des habitats. Chaque stagiaire se voit ainsi attribuer un dispositif permanent (parcelle, bande ou ligne) dans les vingt-quatre hectares de savane guinéenne que couvre l'enceinte de l'école et ceci pour les deux ans que dure le cycle de formation. Semestriellement, chacun des étudiants rapporte les modifications phénologiques ou dynamiques qui se déroulent dans l'espace lui ayant été attribué.

Ce sont également les élèves qui

sont chargés de construire l'herbier. C'est pour eux l'occasion de parfaire leur connaissance dans cette technique : récolte des échantillons botaniques, conditionnement, montage des échantillons, contrôle parasitaire. Chaque étape est l'objet d'un approfondissement des savoirs. Ainsi leurs recherches les amènent à utiliser des clés de détermination ou, plus prosaïquement, à maîtriser la gestion d'une base de données dans laquelle ils doivent intégrer les nouveaux éléments de la collection.

Entre théorie et pratique, l'essentiel de l'apprentissage se déroule entre l'école et un vaste réseau d'aires protégées écologiquement très diversifiées dont dispose le Cameroun. Dans ce cadre, l'herbier est également le support de travaux pratiques. Des visites dans ces espaces protégés donnent lieu à d'autres enseignements comme l'écologie végétale, où l'accent est mis sur la phytogéographie ; la chorologie³ où la distribution des plantes est mise en relation avec les facteurs climatiques au niveau régional et édaphiques⁴ à l'échelle stationnelle ou d'un bassin versant. L'herbier dispense ainsi différents enseignements liés à la botanique et aux habitats, à savoir : la systé-

matique, la caractérisation et la typologie des zones humides, l'écologie végétale ; l'inventaire de la végétation ; l'aménagement des pâturages.

Plus de 2 500 cadres occupant diverses responsabilités dans des ministères, des aires protégées d'Afrique, les ONG nationales et internationales (Ramsar, Wetlands International, Cites) ont été formés à l'École de faune de Garoua. ● **Mbamba Mbamba Jean Paul Kevin** Enseignant à l'École de faune de Garoua, Responsable de l'herbier mbambakev2003@gmail.com

Une référence

L'École ravitaille l'herbier national du Cameroun en échantillons de sa zone écologique. Bon nombre de planches sont également stockées à l'herbier de Wageningen (Pays-Bas) et au Muséum national d'histoire naturelle à Paris. Aussi, comme on est en droit de s'y attendre, cet outil scientifique est utilisé par des chercheurs (Cirad, WWF), des ONG agropastorales et agro-sylvicoles, mais également par les guérisseurs traditionnels. ●

1. La bromatologie est l'analyse des aliments.
 2. Élevage extensif, en milieu naturel, d'espèces sauvages ou de gibier.
 3. L'étude explicative de la répartition géographique des espèces vivantes.
 4. Désigne les facteurs écologiques propres aux sols ou aux organismes inféodés à de tels milieux.